

Romains élevaient à grands frais les plus somptueux édifices, afin de faciliter, encourager même la vente du poisson et de la viande de boucherie, Térencia, et après lui Cicéron, son admirateur, plaçaient au rang des métiers méprisables et avilissants, ceux de bouchers, de poissonniers et généralement tout le petit commerce des revendeurs (1).

Dans le siècle de François I^{er} et de Henri II, il existait à Lyon une coutume rappelant, quoique de très-loin, cet usage antique de donner aux Forum le nom des marchandises que l'on pouvait y acheter. Nous savons, en effet, par quelques anciens plans de notre ville, que l'on trouvait, à cette époque de la renaissance des arts, et dans le centre même de la cité, des places et des rues ainsi désignées : rue de la Brérie, place du Fromage, rue de la Pêcherie, place du Chanvre, rue de la Boucherie, rue de la Rôtisserie, rue de la Poulaille, place du Vin, place du Pain, etc., etc....

Lugdunum, que tant d'empereurs romains se plurent à embellir, comptait aussi au nombre de ses places publiques un Forum, dont assez généralement nos historiens vantent la riche ordonnance et les dimensions, et probablement aussi une place sur laquelle on vendait de la viande de boucherie.

M. Alphonse de Boissieu, dans son savant et magnifique ouvrage sur les inscriptions antiques de Lyon, nous dit que dans l'épithaphe consacrée à Mattonius Restitutus, *negociator artis macellariæ*, le titre et le commerce de Macellarius, dont il y est fait mention, permettent en effet de supposer que notre cité eut également son Macellum (2).

(1) Cicéron. *Les Offices*, L. 1, ch. XLII, p. 188.

(2) Alph. de Boissieu. *Inscriptions antiques de Lyon*, p. 417.